

# Poupées et tabous : Le double jeu de l'artiste contemporain

Dossier Pédagogique Par Alicia Hernandez-Dispaux

Renseignements Arts Plastiques / Expositions Maison de la Culture de la Province de Namur Avenue Golenvaux, 14 5000 Namur T. 081 77 55 64 - F. 081 22 17 79 isabelle.delongree@province.namur.be

# Table des matières

lable des matieres	2
Introduction	3
L'exposition	3
Un jouet pas comme les autres	3
Autour du simulacre	6
Les artistes de l'exposition	7
Hans Bellmer	7
Pierre Molinier	8
Olivier Rebufa	9
Melissa Ichiuji	10
Jake et Dinos Chapman	11
Pascal Bernier	12
Cindy Sherman	13
Michel Nedjar	14
Marianne Berenhaut	15
Niki de Saint Phalle	16
Arman	17
Pascale Marthine Tayou	18
Mariette	19
Alice Anderson	20
Conclusion	21
Petite réflexion sur le titre de l'exposition	21
Le vocabulaire de l'exposition	22
Table des illustrations	24

## Introduction

## L'exposition

La poupée-jouet offre un large terrain de réflexions par sa nature complexe liée à son apparence humaine. Cette complexité naît notamment des différentes fonctions de la poupée. Selon le contexte, elle appartient tantôt au registre ludique, tantôt à celui du religieux ou encore à celui du symbole. C'est certainement son caractère ambigu qui lui permet progressivement d'évoluer, dans la sphère artistique, vers le registre de l'interdit et du tabou. Car les artistes l'ont compris, la poupée joue avec les polarités fondamentales et brouillent les frontières entre animé et inanimé, vie et mort, homme et machine, nature et culture.

Quoi de mieux donc, qu'une figure humaine à taille réduite, pour aborder les grands débats qui agitent la société depuis les 100 dernières années : perversions sexuelles, essor de la chirurgie esthétique, clonage, multiculturalisme, identités transgenres. L'angle d'approche adopté dans cette exposition, vous l'aurez compris, est celui de la transgression!

Enfin, la présence récurrente de la poupée dans le champ de l'art contemporain est une des motivations qui a encouragé le désir de s'interroger sur la fonction transgressive des poupées créées par les artistes des 20ème et 21ème siècles. L'exposition présente ainsi l'univers de quatorze artistes au travail singulier, souvent totalement différent, qui ont tous exploré la poupée, soit de manière épisodique soit de manière constante.

# Un jouet pas comme les autres...

Plusieurs critères portent à croire que la poupée n'est pas un jouet comme les autres ... Quels sont-ils ?

#### CRITÈRE 1 : UN JOUET PLURISÉCULAIRE

La poupée fait partie des quelques jouets qui perdurent au fil du temps dans l'histoire occidentale. Sa création remonte à l'**Antiquité**. Les fillettes grecques et romaines jouaient bel et bien à la poupée ! À l'époque, les différents registres auxquels elle appartient sont déjà bien présents. La poupée est un jouet, mais sa fonction ludique cohabite déjà avec le registre du religieux et du symbolique. En effet, de nombreuses poupées et autres jouets sont déposés dans les tombeaux d'enfants. Les poupées se transforment alors en objets funéraires et transitionnels.



Fig. 2.

Les archéologues et historiens ont d'ailleurs recensé diverses pratiques associées à la poupée, notamment grâce aux nombreuses sources écrites. Elles sont consacrées aux divinités pour favoriser le passage à l'état de femme et de mère. Elles peuvent aussi être investies par les parents d'un pouvoir magique de protection de l'enfant. Plus généralement, la poupée symbolise l'enfance des filles et leur virginité.

Au **Moyen Âge**, on retrouve beaucoup moins de traces des poupées dans les sources écrites. Ce n'est qu'à partir du 12ème siècle, mais surtout aux 14ème et 15ème siècles qu'elles réapparaissent. Les villes prennent une nouvelle importance, avec des communautés de métier et une reprise des échanges économiques stimulés par une circulation de monnaies d'or et d'argent. Cela explique que les jouets du commerce reviennent sur le marché.

Entre le **16ème et le 17ème siècle**, la poupée est associée au domaine du frivole! Les débuts de la littérature pour la jeunesse l'ont reléguée à sa seule fonction ludique. Pourtant, les éducateurs et pédagogues vont se rendre compte que la poupée contient, au-delà de sa fonction ludique, une fonction pédagogique. Elle devient un moyen de former les fillettes à leur futur rôle de mère.

Le **19ème siècle** marque l'arrivée de l'ère industrielle. La fabrication des poupées quitte l'artisanat pour rejoindre l'industrie. Le rôle de la poupée dans la vie de l'enfant se précise et se nuance. La poupée, comme les autres jouets, se trouve à présent valorisée par une révolution romantique !Jean-Jacques Rousseau y voit la nature féminine faite de séduction et l'enfant jouant à devenir femme. Victor Hugo voit quant à lui dans le jeu à la poupée, l'apprentissage de la mère.

Aux **20ème et 21ème siècles**, la poupée semble avoir envahit la sphère artistique ! Les artistes s'amusent à la faire vaciller entre sa fonction ludique et sa capacité à devenir l'objet des grands débats de la société contemporaine. Plus généralement, elle devient un moyen de s'interroger sur l'identité et la question du moi de par son universalité.

#### CRITÈRE 2 : UN JOUET « DE FILLE »

On associe la poupée au genre féminin. Les jeux de rôles qu'elle permet ont d'ailleurs favorisés pendant longtemps l'apprentissage des conduites féminines stéréotypées. Nous l'avons déjà évoqué, à la du fin 17ème siècle et durant tout le 18ème siècle, les éducateurs et pédagogues l'utilisent comme outil d'apprentissage. Jean-Jacques Rousseau consacrera d'ailleurs un long texte à l'éloge de cette récupération pédagogique. Il écrit : « ... Ce jeu est conforme à la nature féminine, par le goût de la parure et de la coquetterie, et il faut utiliser ce goût pour lui apprendre à coudre et à faire des vêtements... ». Rousseau, comme les pédagogues du 18ème siècle d'ailleurs, ne voit dans la poupée qu'un modèle de femme, ce qui serait aujourd'hui une « poupée-mannequin ».



Après guerre, l'objet poupée est utilisé, notamment dans la publicité, pour s'adresser directement aux femmes. L'illustration à gauche, fait partie de la propagande qui eut lieu sous le régime de Vichy après la Première Guerre Mondiale, dans laquelle l'idéologie nazie était défendue. Les femmes sont ici renvoyées à leur rôle de mères. La poupée symbolise « la nature » de la femme qui est là pour « avoir des enfants et s'en occuper ».

Enfin, l'étymologie du mot *Poupée* favorise une énième ambiguïté. En grec *koré* aussi bien qu'en latin *pupa* le terme désigne une jeune fille ou une fillette mais aussi une femme trop fardée et même une prostituée. De poupée-jouet à femme-objet il n'y a qu'un pas ...

#### CRITÈRE 3 : UN JOUET ANTHROPOMORPHE-IQUE!

L'apparence humaine de la poupée la distingue également des autres jouets. L'enfant peut ainsi, beaucoup plus facilement, investir de forts sentiments en elle, lui attribuer des caractéristiques humaines, jusqu'à la considéré comme un être humain. Plus encore, de ce caractère anthropomorphe¹ provient cette capacité de l'objet-poupée à engendrer chez celui qui la regarde un sentiment de malaise ... De grands psychiatres ont nommé ce sentiment que tous nous avons déjà éprouvé à la vue de poupées ou autres automates. Ernst Jentsch et Sigmund Freud parlent d'inquiétante étrangeté. Pour le premier, ce sentiment troublant est provoqué par des objets dont on ne sait s'ils sont véritablement vivants...Sigmund Freud l'associe quand à lui au retour du même, du semblable. Il distingue aussi une forme d'inquiétante étrangeté qui émanent de complexes infantiles refoulés (complexe de castration, fantasme du sein maternel).

Approfondissons à présent cette problématique en introduisant une notion inhérente à la poupée : le **simulacre**.

# Attention, ne pas confondre Anthropomorphe ≠ Anthropomorphique!

**Anthropomorphe**: Qui a la forme d'un corps humain ou qui a l'apparence humaine.

**Anthropomorphique** : Relatif à l'anthropomorphisme. Tendance à attribuer à Dieu, à un dieu les sentiments, les passions, les idées et les actes de l'homme.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les mots en mauve font partie du vocabulaire de l'exposition. Leur définition se trouve à partir de la page 22 du dossier. Ils sont classés par ordre alphabétique.

### Autour du simulacre

#### PETITE DÉFINITION ...

Simulacre = apparence qui prétend être la réalité.

**LE SAVIEZ-VOUS ?** La poupée dans sa tradition occidentale est vouée à une fonction d'imitation. Un simple exemple est celui de l'enfant qui agit avec sa poupée comme sa mère avec lui. En dehors de l'Occident, la poupée devient, selon certaines traditions, le réel lui-même. Elle agit sur le monde comme un talisman en lieu et place de la réalité...

#### **GRANDE QUESTION!**

Pourquoi la poupée serait-elle plus qu'un autre objet, propre à tutoyer le domaine de l'interdit ?

Si elle s'y prête merveilleusement bien, c'est certainement de par son essence même. Ce fameux caractère anthropomorphe a de quoi semer le trouble...

Alors qu'il est aisé d'admettre que toute action communément défendue à l'encontre d'une personne ne l'est pas sur une poupée, son apparence réaliste pose d'emblée des interrogations d'ordre **éthique**. Les artistes des 20ème et 21ème siècles s'en amusent en lui faisant subir toutes sortes d'expérimentations et en l'utilisant de manière transgressive.

Leur objectif ? Questionner cette notion essentielle du simulacre et aborder des sujets fondamentaux de notre société contemporaine.

Tentons, à présent de comprendre les diverses démarches de ces artistes qui n'ont définitivement

pas peur des tabous!



Fig. 4.

# Les artistes de l'exposition

### Hans Bellmer

Hans Bellmer, artiste franco-allemand, a produit un travail sur la poupée qui est devenu incontournable et particulièrement emblématique de la question de la **transgression**.

Véritablement obsédé par la poupée, Bellmer crée une oeuvre parsemée d'images érotiques de l'anatomie féminine. Il s'exprime à travers le dessin, la peinture, la photographie ou encore la sculpture. Sa compagne, la poétesse Unica Zürn lui inspirera une grande partie de son oeuvre.

Les évènements politiques liés au contexte de l'Allemagne de la première moitié du 20ème siècle, constituent un facteur décisif dans son évolution vers un art qui laisse toujours derrière lui un parfum de scandale. Lorsqu'Hitler arrive au pouvoir, Hans Bellmer se décide à arrêter tout travail socialement utile et commence à créer des filles artificielles dans le but de s'opposer au régime dictatorial de l'époque en proposant un art contrevenant. En résulte des poupées à la charge érotique stupéfiante. Les thèmes qu'il aborde mêlent ainsi perversion, **fétichisme** et **voyeurisme**, ce qui lui vaudra quelques difficultés à être reconnu par le public dont les réactions vacillent entre fascination et refus.



Fig. 5.



Fig. 6.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• On a beaucoup parlé de la liberté d'expression, avec notamment les évènements relatifs à Charlie Hebdo. Pensez-vous que dans l'art, on peut aborder tous les sujets de manière transgressive, comme Hans Bellmer ou les frères Chapman (cf. p.11.)?

### Pierre Molinier

Le langage artistique de Pierre Molinier, artiste peintre et photographe français né en 1900, est profondément singulier dans une époque où la bienséance bourgeoise prédomine, qui plus est, en province, loin de l'effervescence parisienne dont l'artiste a toujours voulu s'éloigner. Si on l'associe souvent au mouvement surréaliste, notamment grâce aux liens qu'il tisse avec André Breton, Molinier a toujours travaillé seul et est peu réceptif à la logique de groupe. Il finira même par effrayer Breton qui, après avoir reçu une carte de voeux trop osée, rompt définitivement toute relation avec lui!

En 1951, il peint *Le Grand Combat*, un tableau dans lequel il représente deux corps entremêlés, et qui marque le basculement de son oeuvre dans une esthétique érotique **fétichiste** et **sadomasochiste**. Il suffit de jeter un oeil à ses photomontages. Il s'y met en scène à l'aide d'une panoplie d'accessoires sexuellement connotés. Les silhouettes photographiées sont ensuite découpées puis agencées en composition érotique. Le rendu rappelle d'ailleurs l'imagerie de la statuaire hindoue et la philosophie du **tantrisme**.

L'oeuvre de Molinier pose en fait la question de l'identité et vient préfigurer les **mouvements Queer** des années 1980. En mettant en image le travestissement, l'artiste tend à l'effacement des genres. Le masculin est féminin et vice-versa. Les visages sont également lourds de sens et varient entre autoportraits masqués ou maquillés, traits artificiels de la poupée ou encore visages de ses modèles ultra glamour dont sa compagne Hanel. Toutes ces représentations incarnent en fait de nouvelles effigies unisexes qui célèbrent le culte de l'**androgyne**.



Fig. 7.



Fig. 8.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Dans une société où la différence entre les genres (masculin et féminin) est bien marquée, en quoi la figure de l'androgyne vient-elle remettre nos modèles sociétaux occidentaux en question ?

### Olivier Rebufa

Intégrer son autoportrait photographique à des univers miniatures reconstruits et s'y entourer de poupées Barbie, voilà en quelques mots la signature artistique d'Olivier Rebufa. Photographe autodidacte, il entend par son travail, interroger les stéréotypes et la façon dont on se représente dans le monde, tout en révélant l'impossibilité à définir le réel qui, finalement est toujours une construction de l'esprit.

La démarche de Rebufa peut être comprise sur deux niveaux. D'une part, celui de l'humour, généré par son aisance à détourner le réel en le mêlant à l'artificiel. Il ne dissimule en effet rien du simulacre. L'utilisation du noir et blanc et d'une imagerie propre à l'esthétique publicitaire agissent comme moteurs de



Fig. 9.

distanciation supplémentaires avec la réalité, dans laquelle l'artiste est poupéifié aux côtés de Barbie. Cette dernière incarne un signe universel du féminin et semble être une partenaire idéale et soumise, qui a pour seule fonction de satisfaire les fantasmes de l'artiste.

Si ces images peuvent faire rire, on peut également y voir une dimension pathétique, qui laisse transparaître un second niveau, celui de l'investigation psychologique. En utilisant des images façonnées pour la séduction, Rebufa incite à une réflexion sur le pouvoir érotique du visuel et la manière de l'énoncer. Il présente les stratégies commerciales et idéologiques véhiculées par les poupées Barbie et nous renvoie aux stéréotypes du genre féminin.



Fig. 10.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Quelle image la poupée Barbie évoque-t-elle ? Les autres poupées véhiculent-elles la même image ? Selon vous, pourquoi Barbie correspond-elle davantage à la démarche de Rebufa ?

## Melissa Ichiuji

Issue d'une famille d'artistes, Melissa Ichiuji s'intéresse à la couture dès son plus jeune âge. Elle commence à créer des poupées après un incendie ayant dévasté sa maison. En sixième primaire, elle raconte avoir créé une poupée à taille humaine à l'effigie d'un garçon dont elle était amoureuse, mais lorsque celui-ci découvre par hasard le **fétiche** à son image, Ichiuji, honteuse, abandonne la création des poupées! C'est finalement bien plus tard, suite à un accident de la cheville qui l'empêche de continuer son métier de danseuse, qu'elle reprend son travail de sculptrice.

Mais que se cache-t-il derrière ces poupées mutantes ? Selon les propos de l'artiste, il s'agit de personnifier, à travers la poupée, les luttes internes inhérentes à la condition humaine, comme la sexualité réprimée, la violence ou encore la mort. Les poupées de Melissa Ichiuji tendent ainsi vers une approche universelle de



Fig. 11.

l'être humain. Les matériaux qu'elle utilise sont quant à eux variés. Tissus en tout genre, cuir, latex mais également matériaux naturels tel les os ou encore des cheveux humains, ceux-ci renvoient en fait à des domaines différents allant du sadomasochisme au médical. Cette technique qui consiste à suggérer des univers divergents participe au double sentiment d'attraction et de répulsion que provoquent les oeuvres d'une artiste qui ne craint pas les tabous.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Quelle différences/similarités entre cette *Vierge à l'Enfant* réalisée par Francis Picabia en 1935 et *Shape Sorter* de Melissa Ichiuji réalisée en 2009 ?



## Jake et Dinos Chapman



Fig. 12.

Quatre têtes et au centre, un orifice que la culture nous pousse à cacher... Forehead est sans conteste une oeuvre représentative de la démarche de Jake et Dinos Chapman, qui ont fait du tabou un pilier central de leur travail.

Les frères Chapman aiment provoquer. Leur but ? Produire un art en accord avec une société en manque de repères.

Forehead a été pensée dans cet esprit subversif. L'oeuvre a été créée à partir de différentes parties de mannequins existants, tantôt prélevées dans les magasins de proximité, tantôt au sex-shop du coin. L'utilisation de ces matériaux considérés comme pauvres sert notamment à pointer l'appauvrissement culturel général. À ces enfants à la charge **libidinale** patente vient se greffer une vision transgressive de la notion d'innocence qui leur est généralement associée. Ceux-ci ne sont plus les victimes d'une civilisation corrompue qui leur aurait enlevé leur pureté présumée. Leur sexualisation nous est bel et bien donnée à la vue. Elle vient déranger intempestivement notre regard. Leur pratique devient ainsi abjecte. En ce sens, l'art des Chapman s'inscrit dans une tendance artistique contemporaine, qui consiste à créer un art qui irrite et ne respecte ni les frontières, ni les positions, ni les règles.

La provocation et l'humour comme modus operandi, permettent ainsi la critique sociale... En bref, les frères Chapman voient rouge, rient jaune et manient l'humour noir comme personne!

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• On a beaucoup parlé de la liberté d'expression, avec notamment les évènements relatifs à Charlie Hebdo. Pensez-vous que dans l'art, on peut aborder tous les sujets de manière transgressive, comme Hans Bellmer (cf. p.7.) ou les frères Chapman ?

### Pascal Bernier



Fig. 13.

Pascal Bernier est né à Bruxelles en 1960. Son travail se caractérise par sa pluridisciplinarité, son humour, et la grande place donnée aux objets de l'enfance. Bernier utilise toutes sortes de techniques afin d'exprimer les véritables préoccupations de son art qui sont celles de la société actuelle : crise économique, maladies, omniprésence de la violence et aussi, l'omniprésence de la pornographie.

Bernier s'amuse souvent à cacher ses sujets afin de mieux les révéler. Les techniques qu'il emploie sont diverses : photocopie, couche de polyester, manipulations numériques. L'artiste tente par ces différents moyens, de saboter le regard du spectateur qui prendrait plaisir à observer ces images à caractère pornographique. Ce procédé lui permet également de mettre de la distance entre le spectateur et le sujet photographié, en voilant ce dernier et en le **chosifiant**.

La série des *Poupées hystériques* (à droite) s'inspire de l'univers des jeux vidéo asiatiques. Les poupées sont présentées à moitié déshabillées. Les mouvements incontrôlés dont semblent faire preuve les images, soulignent l'hystérie de ses figurines qui ont même été commercialisées au Japon et sont interdites aux enfants de moins de 12 ans... Mais si les poses sont souvent indécentes, ce qui fait la valeur **subversive** de l'art de Pascal Bernier, est bien sa manière de rendre des scènes obscènes obsolètes en présentant des images où l'absence de sexe devient presque grotesque.



Fig. 14.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Les images à caractère pornographique sont partout, sur le net, à la télévision. Lorsqu'elles sont exposées par des artistes comme ici à Namur, vous choquent-elles davantage ? Argumentez.

## Cindy Sherman

Pionnière de la photographie postmoderne, Cindy Sherman est célèbre de par ses autoportraits où elle interroge sans cesse la notion d'identité en se travestissant.

Les quatre photographies exposées à Namur mettent en scène des poupées en plastique loin des canons de beauté de la poupée Barbie. Elles font partie d'une série qu'elle réalise début des années 1990 et elles sont le reflet d'une démarche qui tente de contrer la **fétichisation** du corps féminin. La photographe à d'ailleurs longtemps utilisé son propre corps afin d'incarner, pour mieux dénoncer, les multiples stéréotypes **phallocrates** de l'identité féminine.

Les photographies de barbies revendiquent ce même objectif. Cette fois-ci l'artiste ne s'est pas choisie pour modèle. Elle utilise des poupées et le stratagème utilisé consiste à s'attaquer au joli minois de la poupée. Il s'agit là d'une démarche féministe qui entend déconstruire le genre féminin tel qu'il est représenté culturellement dans le monde occidental et l'émanciper de l'emprise du regard masculin en posant son regard de femme derrière l'objectif. Si les images ont littéralement un caractère pornographique, les scènes représentées traduisent une certaine laideur volontairement recherchée par l'artiste. Cette dernière oppose volontiers à la supervirilité des films pornographiques, un corps fatigué et défaillant. Ce procédé permet à Sherman de saper toute tentative d'érotisation.



Fig. 15.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Des démarches féministes comme celle de Cindy Sherman et celle de Niki de Saint Phalle (cf. p.16.) sont-elles encore nécessaires dans une époque où le droit des femmes a évolué ou sont-elles justement encore pleinement d'actualité en Europe et ailleurs ?

## Michel Nedjar

La poupée colorée de Michel Nedjar, dont les coutures apparentes rappellent des cicatrices, semble être une métaphore de blessures existentielles dont l'artiste est porteur par le simple fait de ses origines juives. À sa naissance en 1947, une grande partie de sa famille a été exterminée dans les camps de concentration. En visionnant le film *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais à l'âge de 13 ans, il se rend compte de l'horreur de l'Holocauste. Cette prise de conscience constitue un élément de compréhension fondamental de son travail sur la poupée. On distingue généralement trois périodes de création.

Dans la première période, Nedjar choisit des matériaux que la civilisation a pour habitude de rejeter, tels que tissus usés, chiffon, boue, terre, eau sale. La fonction revêtue par la poupée est purement thérapeutique. En créant des poupées indifférenciées, l'artiste se réfère à l'hécatombe de corps entremêlés dans les camps, dans le but de rendre visible ce qui est caché : les horreurs de l'Holocauste, la Shoah et les traumatismes invisibles. Il s'agit pour Nedjar, de tirer de l'oubli ces visages et ces corps grâce à de vieux tissus et objets usés.

Progressivement, l'artiste s'inspirera des poupées rituelles et momies sacrées qu'il observe lors d'une série de voyages à travers l'Asie et l'Amérique latine. L'esthétique de ses poupées s'éloignera ainsi de celle de l'industrie. Elles ressembleront davantage à des effigies magiques auxquelles il donne le nom poétique de *Chairdâme...* 

Enfin, la troisième période de création voit naître des poupées plus colorées, affublées de grigris et d'amulettes qu'il intègre au tissu. Dans cette nouvelle phase, les poupées deviennent **ex-voto** et laisse transparaître des



Fig. 16.

préoccupations nouvelles. L'artiste réfléchit à l'après, à sa mort et renvoie ainsi directement son art aux vocations primitives de la poupée comme objet transitionnel.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Connaissez-vous d'autres artistes qui, comme Nedjar et Arman (cf. p.17.), ont utilisé la création comme moyen de se souvenir et de ne pas oublier « l'inoubliable » ?

### Marianne Berenhaut

« Comme dans la vie, on peut passer à côté, ou s'arrêter et être curieux, chercher dans l'œuvre une nouvelle lecture, un autre sens, une autre accroche. Le spectateur est libre et capable d'y voir ce qu'il veut. » Cette déclaration de l'artiste belge Marianne Berenhaut nous indique parfaitement la manière dont nous, spectateurs, pouvons aborder son oeuvre. Tout comme la façon dont elles ont été créées, nous sommes priés de les approcher de manière intuitive.



Fig. 17.

La démarche artistique de Berenhaut consiste principalement à s'emparer d'objets courants et banals et de les disposer d'une manière qui se veut évocatrice et significative. Le but de tout cela ? Extraire la capacité d'engendrer des idées, des significations et des émotions chez le spectateur. C'est donc le rapport à l'objet qui prime et non une idée ou un projet précis qui serait à la base de ses créations. L'idée n'est pas de transformer les objets mais bien de les assembler, de les mettre en rapport pour créer des oeuvres au grand potentiel narratif. C'est donc seulement après coup que Marianne Berenhaut s'amuse, tout comme le spectateur finalement, à imaginer l'histoire cachée derrière ses propres oeuvres. Histoires qui ont néanmoins un rapport indéniable et probablement inconscient avec son histoire personnelle.

Les *Poupées-poubelles* ont été réalisées dans les années 1970 et sont faites à base d'objets à usage domestique ou de tissus récupérés. À l'origine, le travail sur la matière molle est né d'une contrainte, celle d'une chute de l'artiste du deuxième étage de son appartement, qui la laisse brisée pendant plus d'un an et lui interdit désormais de travailler avec des charges lourdes. Progressivement, l'artiste y trouve une cohérence et un moyen de représenter des figures anthropomorphiques. Dans ces dernières, Marianne Berenhaut se plaît à renverser la représentation du corps désiré de la femme par l'utilisation d'objets qui relève de la benne à ordure, inscrivant directement son art dans les mouvements de libération féminine de l'époque.

#### PISTE DE RÉFLEXION :

• Quelles sont les représentations de la femme dans l'art et les médias ? En quoi, celles de Marianne Berenhaut diffèrent-elles?

### Niki de Saint Phalle

Un champ de bataille en forme de coeur, où poupées, petits soldats, revolver et autres jouets d'enfant ont été rassemblé et enduit d'une couche de plâtre qui leur donne un aspect fragile et cassant. Cette couronne de fleurs mortuaires évoquerait-elle le désir de Niki de Saint Phalle d'enterrer son enfance et d'en faire le deuil ? Cette artiste franco-américaine qui à l'âge de 11 ans a été la victime d'un inceste destructeur. Be my Frankenstein reflète le travail d'une femme engagée, d'une artiste révoltée, qui a fait de son oeuvre le lieu de nombreux combats.



Fig. 18.

Les années 1960, durant lesquelles elle réalise cette sculpture sont marquées par les luttes féministes auxquelles la sphère artistique n'échappe pas. Les femmes artistes expriment leur volonté de mettre en action le corps féminin. Niki de Saint Phalle à travers son oeuvre, démoli progressivement ce postulat machiste en pratiquant diverses formes d'art. Parmi la plus connue, on citera sa série des *Tirs*. Les *Shooting Paintings* consiste à tirer à la carabine sur des oeuvres faites d'objets divers et de ballons remplis de couleurs. Cet acte viril symbolise pour Niki de Saint Phalle, l'assassinat du **patriarcat**.

Une seconde pratique qui a fait la notoriété de Niki, est la création de ses *Nanas*. Ces poupées aux attributs féminins proéminents sont réalisées avec des matériaux issus des arts décoratifs qui étaient considérés comme mineurs et féminins tels que des tissus, des broderies, de la dentelle ou encore du patchwork.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Des démarches féministes comme celle de Cindy Sherman (cf. p.13.) et celle de Niki de Saint Phalle sont-elle encore nécessaires dans une époque où le droit des femmes a évolué ou sont-elles justement encore pleinement d'actualité en Europe et ailleurs ?

### Arman

Membre du groupe des *Nouveau Réalistes*, qui a fait de l'objet l'emblème du réel dans les années 1960, l'artiste franco-américain Arman est connu pour ses accumulations d'objets.

Il faut remettre les accumulations dans leur contexte historique. Arman les pense d'abord dans le but de témoigner de la culture industrielle qui bat son plein à l'époque. Il choisit des objets souvent **prosaïques**, tels des dentiers ou des objets brisés, qu'il encadre dans le but d'en souligner le mystère et l'étrangeté.



Fig. 19.

Plus spécifiquement, Le Massacre des Innocents nous renvoie à deux évènements bien précis. D'une part et comme le titre l'indique, il se réfère à l'épisode biblique lors duquel Hérode, furieux, ordonne le meurtre de tous les enfants de son royaume après la visite des Mages, qui lui annoncent l'arrivée d'un nouveau Roi. La deuxième référence qui est, quant à elle, basée sur l'aspect formel de l'oeuvre, est celle de la Shoah. La violence qui se dégage de l'oeuvre naît moins du démembrement de ces poupées mais bien de leur entassement...

La poupée devient donc, chez Arman, une poupée **commémorative** qui laisse derrière elle sa dimension édulcorée de l'enfance. Elle devient morbide et nous rappelle la barbarie et la face éminemment sombre de l'être humain.

#### PISTE DE RÉFLEXION :

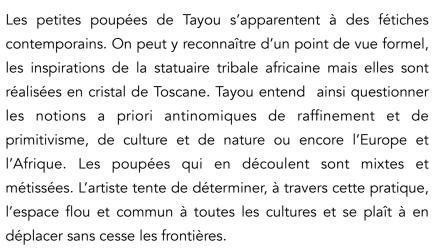
• Connaissez-vous d'autres artistes qui, comme Nedjar (cf. p.14.) et Arman, ont utilisé la création comme moyen de se souvenir et de ne pas oublier « l'inoubliable » ?

## Pascale Marthine Tayou

Créées à partir du mélange entre matériaux nobles comme le cristal et de matériaux pauvres tel le bois et les déchets, les poupées de Pascale Marthine Tayou nous parlent avant tout d'identité, une identité hybride.

Dessins, collages, photographies, sculptures, performances, installations vidéo, Pascale Marthine Tayou s'exprime de manière pluridisciplinaire.

Né au Cameroun, il vit actuellement en Belgique et se considère comme flamand. Tayou semble à lui seul incarner le concept d'acculturation qui régit son oeuvre. Représentant d'une identité culturelle multiple, il va plus loin encore en refusant de cloisonner l'art et l'être humain comme catégorie à part. Dans les années 1990, il va même jusqu'à féminiser son prénom en reprenant ceux de ses parents.



Enfin, comme leur nom l'indique, ces poupées sont *Pascale* et révèlent un travail finalement très intime. Elles puisent dans le **substrat personnel** de l'artiste afin d'atteindre une dimension universelle qui nous parle, plus largement, d'humanité.



Fig. 20.



Fig. 21.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• En quoi le concept d'acculturation qui régit la démarche de Pascale Marthine Tayou s'inscrit-il pleinement dans notre époque ?

### Mariette







Fig. 22.

Un petit groupe de tissus et de cordelettes, de rubans et de médailles, de statuettes démembrées, qui constitue l'œuvre majeure de Mariette. Cette dernière réalise ses 700 poupées en mal d'enfantement sur une période de huit ans, entre 2005 et 2013. La création semble être une histoire de famille chez cette fille et petite-fille d'artistes qui expose depuis l'âge de 14 ans !

Mi-reliquaires, mi-amulettes, mi-momies qui sont ces poupées au final ? Elles sont dans tous les cas le résultat des petits rituels de création que l'artiste aime pratiquer au quotidien. Elles sont aussi le reflet des états d'âme de Mariette, car toutes nous racontent une histoire, parfois triste, parfois plus douce et chacune d'entre elles est liée aux personnes qui entourent l'artiste, aux êtres qui lui sont chers. Les poupées de Mariette sont constituées de matériaux collectés dans des brocantes, vides greniers ou encore chez elle. L'artiste déclare qu'elle choisit toujours des tissus ayant une histoire. Les ventres sont, quant à eux, faits avec la matière qu'elle récupère dans le filtre de son sèche-linge.

Mariette avec ses 700 figurines nous montre qu'au-delà des blessures et des déchirures apparentes, elles contiennent toutes une promesse de vie. Chaque oeuvre rappelle, par son esthétique de l'envoûtement, de la terreur, du blasphème ou de la vénération, que la vie tue mais qu'elle est un don. Derrière un art étrange et parfois choquant, Mariette nous confie qu'il est un moyen pour elle, d'exorciser ses craintes, d'apaiser ses colères et d'agir de manière totalement libre dans un monde fait de trop de contraintes. La création permet de casser ces limites.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Les poupées de Mariette détournent l'iconographie catholique. Pensez-vous que l'art peut s'inspirer librement du religieux voire le remplacer ?

### Alice Anderson

Avec Alice Anderson, la poupée quitte progressivement le domaine de la figuration. Les Power Figures sont des sculptures-fétiches réalisées en 2010. Elles se rapprochent encore d'un point de vue formel, à l'univers des poupées. Elles sont réalisées à l'aide d'un entremêlement de fils cuivrés, couleur de prédilection de l'artiste et évoquent symboliquement les cheveux et aussi l'attachement. On distingue à travers ces œuvres une série d'objets qui ont été momifiés par l'artiste à l'aide du fil. Cette pratique fait écho à des rituels d'enfance lors desquels la jeune Alice enroulait de manière compulsive ses doigts ou des objets avec des fils arrachés à son environnement.



Fig. 23.

Anderson nous parle avant tout de mémoire. En effet, en enroulant ces objets avec du fil, elle parvient à en imprimer la trace dans la mémoire. Le rituel du geste qu'elle accomplit constitue lui aussi, une autre manière de mémoriser ces objets, cette fois-ci par le mouvement. Alice Anderson entend ainsi proposer une alternative à la perte de repères tangibles imposée par la virtualisation du réel. Son oeuvre interroge en fait notre société qui, de plus en plus, se dirige vers l'ère du virtuel et la perte du matériel.

#### PISTE DE RÉFLEXION:

• Communique-t-on plus, ou moins, à l'aide d'Internet et les réseaux sociaux ? En d'autres termes, devenons-nous davantage sociables grâce à l'Internet ou nous éloignons-nous progressivement et de plus en plus du réel ?

## Conclusion

## Petite réflexion sur le titre de l'exposition

Réfléchissez à présent au titre de l'exposition... Il exprime en quelques mots tout son contenu.

Poupées et Tabous : Le double jeu de l'artiste contemporain, évoque une poupée qui a rompu définitivement avec le monde de l'enfance pour devenir un jeu d'adulte. S'exprime alors toute sa duplicité car de son innocence qui n'est qu'apparente elle peut basculer en un instant dans l'immoralité. Les artistes contemporains le savent pertinemment, sous son apparence lisse, sa chaire dotée d'une jeunesse éternelle, gronde le volcan de nos pulsions.

« Double jeu, double JE ». La poupée permet à l'artiste de se représenter et de s'identifier à cette figurine qui selon les démarches artistiques, varient dans ses usages. Véronique Bergen, philosophe ayant écrit pour l'exposition, nous éclaire à ce titre sur la fonction de la poupée dans l'art et plus généralement à travers son historique. Bergen parle des charges symboliques qui sont conférées aux poupées, qui permettraient des décharges émotionnelles à ses heureux détenteurs. Dans cette optique, les quatorze artistes exposés en sont de parfaits exemples. Chacun d'eux utilise la poupée comme moyen d'expression à part entière. La poupée devient tantôt nostalgique quand elle exprime les traumas refoulés, tantôt magique quand elle annule le temps et l'espace. Elle devient aussi poétique et singulière lorsqu'elle sort de son placard pour séduire l'âge adulte.

In fine, si le thème de la poupée dans l'art est aussi délicat, souvent choquant, c'est parce qu'il touche au plus près les questions de la construction identitaire tant individuelle que collective.

# Le vocabulaire de l'exposition

**ACCULTURATION:** Adaptation d'un individu ou d'un groupe à la culture environnante.

**ANDROGYNE :** Un être humain dont l'apparence ne permet pas de savoir à quel sexe ou genre il/elle appartient.

**ANTHROPOMORPHE:** Qui a la forme d'un corps humain ou qui a l'apparence humaine.

**ANTHROPOMORPHIQUE :** Relatif à l'anthropomorphisme. Tendance à attribuer à Dieu, à un dieu les sentiments, les passions, les idées et les actes de l'homme.

**CHOSIFIER :** Transformer des concepts, de théories, des hypothèses, en objets concrets, en réalités.

**COMMÉMORATIF:** Qui rappelle le souvenir de quelqu'un, d'un évènement.

**COMPLEXE DE CASTRATION :** Considérée comme un élément structurant de la personnalité, l'angoisse de castration correspond, chez l'enfant, à la découverte de la différence des sexes. Pour le garçon, il s'agit d'une peur de perdre le pénis. Chez la fille, cela se traduit par un sentiment de manque vis-à-vis de ce même pénis. On parle de complexe de castration lorsque, à l'âge adulte, ces angoisses continuent d'influencer de manière problématique les différents pans de la vie de l'individu.

**ETHIQUE:** Ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un **MAIS AUSSI**, Partie de la philosophie qui envisage les fondements de la morale.

**EX-VOTO :** Tableau ou objet symbolique suspendu dans une église, un lieu vénéré, à la suite d'un vœu ou en remerciement d'une grâce obtenue.

**FANTASME DU SEIN MATERNEL** : Aspiration à la régression, qui témoigne de la difficulté de la séparation initiale avec la mère et qui s'enracinerait dans un traumatisme universel, le traumatisme de la naissance.

**FÉTICHE :** Objet culturel auquel sont attribuées des propriétés surnaturelles bénéfiques pour son possesseur.

**FÉTICHISME :** Admiration sans réserve pour quelque chose, quelqu'un **MAIS AUSSI,** Déviation des pulsions sexuelles d'un sujet sur un objet érotique de substitution qui peut être aussi bien une partie déterminée du corps, qu'un objet.

**FÉTICHISATION:** Attribuer à quelqu'un, à quelque chose une existence ou un pouvoir quasi magique, les respecter de façon excessive.

**FÉTICHISTE**: Qui pratique le fétichisme, croit au fétichisme.

**INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ**: Quand l'intime surgit comme étranger, inconnu, autre absolu, au point d'en être effrayant.

**LIBIDINAL** : relatif à la libido qui est un terme utilisé par Freud pour désigner l'énergie des pulsions sexuelles.

**Mouvements Queer:** Terme apparu à partir des années 1980 pour regrouper les identités nonstraight soit les personnes non-hétéronormées, sous un même terme.

**PATRIARCAT :** Forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique, religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille, par rapport à la femme.

PHALLOCRATE: Comportement reflétant l'idée que l'homme est supérieur à la femme.

**Prosaïque :** Qui est dépourvu de noblesse, de distinction, d'élégance.

**RELIQUAIRE :** Boîte, objet, cadre destiné à contenir des reliques. C'est-à-dire ce qui reste du corps des Saints, des personnages sacrés, ou objet leur ayant appartenu et qui fait l'objet d'un culte.

**SADOMASOCHISME:** Pratique sexuelles utilisant la douleur, l'humiliation ou la domination dans la recherche du plaisir.

**SADOMASOCHISTE**: Qui pratique le sadomasochisme

**SIMULACRE :** Apparence qui prétend être la réalité.

**SUBSTRAT PERSONNEL :** Ce qui existe dans un être, indépendamment de ses qualités, et en constitue la réalité profonde.

Subversif: Qui est de nature à troubler ou à renverser l'ordre social ou politique

**TANTRISME :** Religion synthétique issue de l'hindouisme, du jaïnisme et du bouddhisme tardif. Le tantrisme allie le Yoga et la méditation à la sexualité.

**TRANSGRESSION :** Action de ne pas obéir à un ordre, une loi, ne pas les respecter ; enfreindre, violer.

**VOYEURISME :** Comportement de voyeur ; tendance à se repaître de la souffrance et des malheurs d'autrui **MAIS AUSSI** trouble de la sexualité consistant à épier autrui à son insu dans des conduites impliquant l'intimité.

## Table des illustrations

- Fig. 1. Melissa Ichiuji, *Kissy, kissy*, 2008, fabric, leather, mixed media, sans dimension, collection Servais. © R. Cornadò
- Fig. 2. *Poupée romaine en ivoire*, fin IIIe ou début lve siècle ap. J.-C., tombe d'enfant, Tarragone, Museu Nacional Arqueologic.
- Fig.3. Maintenant un jeu, plus tard une mission (Equipe Alain Fournier), 1944, Bibliothèque Municipale de Lyon. © Bibliothèque nationale de Lyon
- Fig.4. Pierre Molinier, *Poupée 2*, SD tirage argentique d'époque, courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris.
- Fig.5. Hans Bellmer, La Demi poupée, 1971 techniques mixtes, collection privée, Bruxelles. © Luc Schrobiltgen
- Fig.6. Hans Bellmer, *Les Jeux de la poupée*, 1936, photographies, texte de Paul Eluard, collection Famille Servais, Bruxelles. © Luc Schrobiltgen
- Fig.7. Pierre Molinier, *Hanel 2*, vers 1967 tirage argentique d'époque, courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris.
- Fig.8. Pierre Molinier, A l'abri dans ma beauté, vers 1957 tirage argentique d'époque, courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris.
- Fig.9. Olivier Rebufa, *La Femme d'en face*, 1994 tirage argentique, courtesy Galerie Baudoin Lebon, Paris. © B Huet / Tutti
- Fig.10. Olivier Rebufa, *Perspectives*, 1994 tirage argentique, courtesy Galerie Baudoin Lebon, Paris. © B Huet / Tutti
- Fig.11. Melissa Ichiuji, *Shape Sorter*, 2009 nylon, tissu, métal, bois, techniques mixtes, collection Famille Servais, Bruxelles.
- Fig.12. Jake et Dinos Chapman, *Forehead (détail)*, 1997 fibre de verre, résine, peinture, perruques et plaque de métal, courtesy des artistes/White Cube.
- Fig.13. Pascal Bernier, Beach Girl, 2016, tirage photo plexiprint, collection de l'artiste.
- Fig.14. Pascal Bernier, *Hysterical dolls red*, 2002, photo plexiprint, courtesy collection Bob Coppens, Bruxelles. © Luc Schrobiltgen
- Fig.15. Cindy Sherman, Sans titre # 333, 1999, photographie en noir et blanc, Centre national des arts plastiques, Paris. © Yves Chenot

- Fig.16. Michel Nedjar, *Sans titre*, 2006, assemblage, techniques mixtes, collection Art & Marges Musée, Bruxelles.
- Fig.17. Marianne Berenhaut, Tête enfant frigolite, 1970 techniques mixtes, collection de l'artiste.
- Fig.18. Niki de Saint Phalle, Be My Frankenstein, 1964 peinture, grillage, objets divers sur contreplanqué, courtesy Niki Charitable Art-Foundation et galerie G-P. et N. Vallois, Paris.
- Fig.19. Arman, *Pour s'en sortir (To Get By) (Série le Massacre des Innocents)*, 1961 fragments de poupons entassés dans une boîte en verre et bois, courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.
- Fig.20. Pascal Marthine Tayou, *Poupée Pascale*, 2011, cristal, techniques mixtes, courtesy de l'artiste / Galleria Continua. San Gimignano/Beijing/Les Moulins/Habana. © We document Art
- Fig.21. Pascal Marthine Tayou, *Poupées Pascale #11*, 2014 cristal, techniques mixtes, courtesy de l'artiste / Galleria Continua. San Gimignano/Beijing/Les Moulins/Habana. © We document Art
- Fig.22. Mariette, *Poupées en mal d'enfantement*, 2005-2013 techniques mixtes, formats divers, courtesy de l'artiste. © Eni Looka
- Fig.23. Alice Anderson, *Power Figures*, éléments en fils, cuivre, bois et terre (2010 2015), courtesy de l'artiste.